Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2017)

Heft: 94

Rubrik: Chronique : ça roule!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

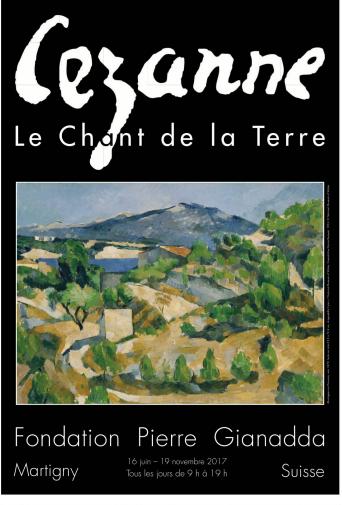
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch







On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, **Isabelle Guisan** s'en inquiète et s'en amuse.

Ça roule!

n être filiforme aux cheveux blancs sous son casque super mode file comme le vent le long de ma portière entrouverte et me réprimande au passage. Un cycliste septuagénaire urbain. Hier, c'était une belle femme grisonnante — sans casque! — qui s'est glissée le long de ma carrosserie entre deux présélections dans une rue en pente. Une sexagénaire. Avant-hier, une quinquagénaire, toute guillerette sous le casque vert pomme assorti à son manteau vert bouteille, a brusquement viré à gauche près d'un parc. Bref, les cyclistes du troisième âge sillonnent l'espace urbain avec une liberté frondeuse et une forme sportive que, ma foi, j'admire. Je scrute bien sûr aussitôt leur bécane, est-elle électrique? Eh bien, elle ne l'est pas toujours!

Côté effort dans la nature, j'en étais restée aux ventres replets et aux visages congestionnés qui transpiraient sur les routes sinueuses des cols. Ils existent toujours, ces stoïques du troisième âge, sanglés dans leur combi de marque, mais ils sont de plus en plus souvent dépassés par des squelettes vieillissants dignes du Tour de France. En revanche, je n'ai pas encore repéré de sportif senior se laissant tressauter et secouer en VTT sur les rochers, cailloux et autres rigoles des sentiers alpestres. Pas de souci, il en existe sûrement de nombreux exemplaires, et l'espèce est en pleine expansion.

Aujourd'hui, il faut donc aimer le vélo. Le mien est fringuant, pas électrique bien sûr, et dort au garage. Je n'envisage plus de le laisser m'escorter en ville depuis le jour historique où je me suis étalée sur des rails, juste devant un tram. Mais ce printemps encore, je me suis dit que j'allais lui faire retrouver les rives du Rhône et les chemins de traverse en campagne. Nous avons de beaux souvenirs, tous les deux, de quand nous filions au plat.

Et puis, les semaines ont passé, les pneus sont restés dégonflés et le casque repose dans son panier. Pourquoi se forcer quand la seule idée de le hisser sur mon porte-vélo me fait grimacer? Avec mes nouvelles baskets et mes bâtons ultralégers rétractables, je me meus à ras les sentiers, et tout va très bien.